

# Conversations mémorielles

*Europa, Oxalá* présente les travaux de 21 artistes et intellectuels européens

**D**eux poings serrés en plâtre, sortis de nulle part, liés par une ancienne ceinture en cuir, accueillent le visiteur d'*Europa, Oxalá* commissionnée par **Antonio Pinto Ribeiro** (Université de Coimbra au Portugal)

et les artistes **Katia Kameli** et **Aimé Mpane**. Le choix de l'œuvre *Dada* de **Sabrina Belouaar** impose immédiatement ce qui irrigue l'ensemble des propositions artistiques : une réflexion sur la mémoire, l'héritage et l'identité d'« enfants d'empires, nés et élevés dans un contexte postcolonial ». Sabrina Belouaar questionne sa double culture franco-algérienne dans

une deuxième sculpture, *Chimère*, un corps composé de mémoires déposées dans un bouquet de lys (l'empire colonial) et d'une outre en peau de chèvre asséchée (le passé) incapable de nourrir les fleurs. Dialogue à ses côtés l'installation de **Djamel Kokene-Dorléans**, *Ça a été*, écrit en lettres en laiton dont la lumière réfléchissante s'imisce au sol entre les nœuds d'un fouet en cuir. Formule empruntée à Roland Barthes qui, dans son éloquence, ne nécessite aucun commentaire si ce n'est

l'envie de lire un jour « Ça ne sera plus »... Ce parcours entre 60 œuvres de 21 artistes afro-européens des deuxième et troisième générations montre comment ils se réapproprient leur mémoire et la réunifient. À la différence d'une exposition d'art africain - ce que les commissaires excluaient dès l'origine de leur projet- *Europa, Oxalá* explore la multitude de strates et de formes nées



Vue de l'exposition *Europa, Oxalá* Mucem 2021 © MGG - Zibeline

du rapport qu'ils entretiennent avec les générations anciennes à travers ce qu'elles leur ont transmis de leur passé, de leurs cultures, de leurs croyances, de leurs traditions. Traces, allusions, références, images, analogies, quels que soient les procédés les œuvres initient de nouveaux liens avec le Congo, l'Angola, la Guinée Bissau, le Mozambique, le Bénin, l'Algérie, le Niger et Madagascar de leurs ancêtres. Mais comment peut-on renaître de ce passé ségrégationniste ou colonialiste ? Par la transformation de dizaines de douilles d'obus en cuivre en pots pour plantes indigènes, comme le propose **Sammy Baloji** dans son installation-autel à la mémoire des morts oubliés qui, par sa force expressive et son chant d'espoir, donne une version d'un futur possible de reconstruction du peuple et des ressources en RDC.

◆ MARIE GODFRIN-GUIDICELLI ◆

L'exposition sera présentée dans une version augmentée en 2022 à la Fondation Calouste Gulbenkian au Portugal et au Musée royal de l'Afrique centrale en Belgique.

---

Europa, Oxalá

jusqu'au 16 janvier

**Fort Saint-Jean**, Marseille

04 84 35 13 13 ◆ [mucem.org](http://mucem.org)